



## Feuille d'information 115

# Monitoring des données pondérales effectué par les services médicaux scolaires des villes de Bâle, Berne et Zurich

Principaux résultats concernant l'évolution du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescent-e-s au cours de l'année scolaire 2023/24

### Résumé

15,8% des élèves examiné-e-s au cours de l'année scolaire 2023/24 à Bâle, Berne et Zurich étaient en surpoids ou en situation d'obésité. Il s'agit de la valeur la plus basse depuis le début des mesures. Par rapport à l'année précédente, on constate un recul de près d'un point de pourcentage de la proportion d'élèves en surpoids. La diminution de la prévalence du surpoids est particulièrement marquée chez les élèves du 3<sup>e</sup> cycle. Contrairement aux deux autres cycles, le 3<sup>e</sup> cycle a jusqu'ici rarement connu de baisse en matière de prévalence du surpoids. 4,1% des enfants et adolescent-e-s examiné-e-s présentaient un surpoids important (obésité) durant l'année scolaire 2023/24. Cette valeur a également légèrement diminué par rapport à l'année précédente.

### 1 Résultats pour l'année scolaire 2023/24 et évolution depuis 2005/06

Depuis l'année scolaire 2005/06, les données des services médicaux scolaires des villes de Bâle, Berne et Zurich sont analysées chaque année dans le but de déterminer la proportion d'élèves en situation de surpoids ou d'obésité. La présente feuille d'information expose les principaux résultats de la 19<sup>e</sup> édition du « Monitoring de l'IMC », qui se base sur les données de 15 193 enfants et adolescent-e-s ayant fait l'objet d'un examen médical scolaire au cours de l'année scolaire 2023/24.

Il ressort de la [figure 1](#) que près de 16% des élèves examiné-e-s étaient en surpoids ou en situation d'obésité durant l'année scolaire 2023/24. 4,1% présentaient un surpoids important (obésité). La prévalence du surpoids varie selon le cycle scolaire étudié : si près de 11% des enfants étaient en surpoids ou en situation d'obésité au 1<sup>er</sup> cycle, cette proportion atteignait environ 19% au 2<sup>e</sup> cycle et 22% au 3<sup>e</sup> cycle. Ces proportions sont les mêmes pour les enfants et adolescent-e-s en situation d'obésité.

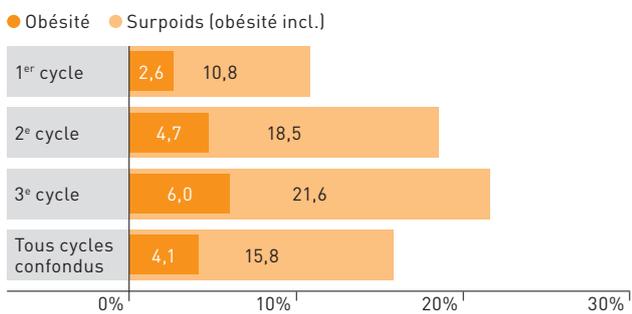
### Table des matières

1 Résultats pour l'année scolaire 2023/24 et évolution depuis 2005/06	1
2 Lien avec les caractéristiques du contexte social	3
3 Perspectives	4

La valeur actuelle de 15,8% d'enfants et d'adolescent-e-s en surpoids ou en situation d'obésité est la plus basse enregistrée depuis l'année 2005/06. La **figure 2** montre que la proportion d'élèves en surpoids a diminué de 4,3% depuis le pic de l'année

scolaire 2010/11 (20,1%). La tendance n'a pas été linéaire : après une baisse régulière entre 2010/11 et 2016/17, les valeurs ont à nouveau légèrement augmenté avant d'afficher une nette baisse depuis 2021/22. Dans une perspective à long terme, on observe une diminution significative de l'obésité de 1,1%.

**FIGURE 1**  
**Proportion d'enfants en surpoids et en situation d'obésité dans les différents cycles scolaires** (Bâle, Berne et Zurich réunies, année scolaire 2023/24, n = 15 193)

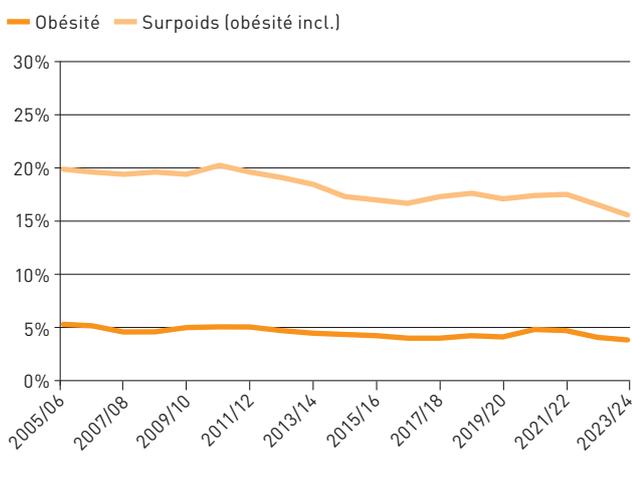


Remarques : dans cette figure comme dans les suivantes, la catégorie « Surpoids » inclut également les enfants et adolescent-e-s en situation d'obésité. Les différences entre cycles scolaires sont statistiquement significatives, tant pour le surpoids que pour l'obésité. Le terme « significatif » faisant référence, ici comme dans les figures suivantes de ce chapitre, à un intervalle de confiance à 95%.

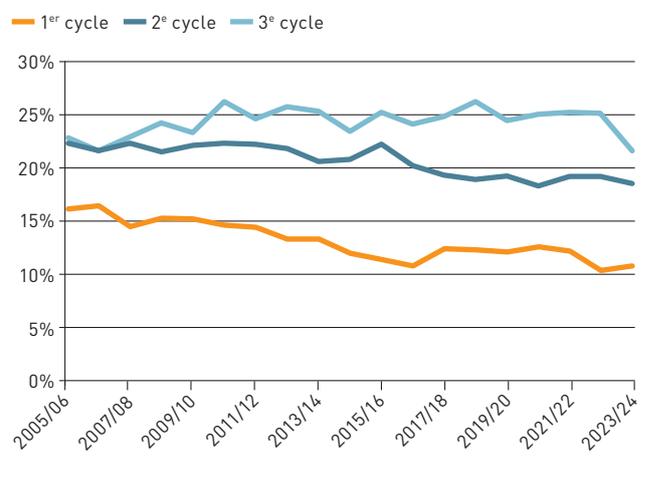
Comme le montre la **figure 3**, la prévalence du surpoids a évolué différemment selon les cycles scolaires : au niveau du 1<sup>er</sup> cycle, on constate depuis le début du projet de monitoring de l'IMC une diminution plus ou moins continue de la proportion d'élèves en surpoids, qui est passée approximativement de 16% à 11% à ce jour. Depuis le milieu des années 2010, cette diminution est également observée au niveau du 2<sup>e</sup> cycle, tandis qu'au 3<sup>e</sup> cycle, la prévalence du surpoids a d'abord augmenté, avant de se stabiliser à un pourcentage élevé.

Les dernières mesures de l'année scolaire 2023/24 présentent pour la première fois une diminution nette et statistiquement significative de la prévalence du surpoids chez les élèves du 3<sup>e</sup> cycle. Il est difficile d'expliquer une telle évolution. Les résultats du dernier monitoring montrent par ailleurs que c'est surtout à Zurich que la prévalence du surpoids a diminué au 3<sup>e</sup> cycle.

**FIGURE 2**  
**Proportion d'enfants en surpoids et en situation d'obésité** (Bâle, Berne et Zurich réunies, cycles scolaires 2005/06 à 2023/24, n = 258 121)



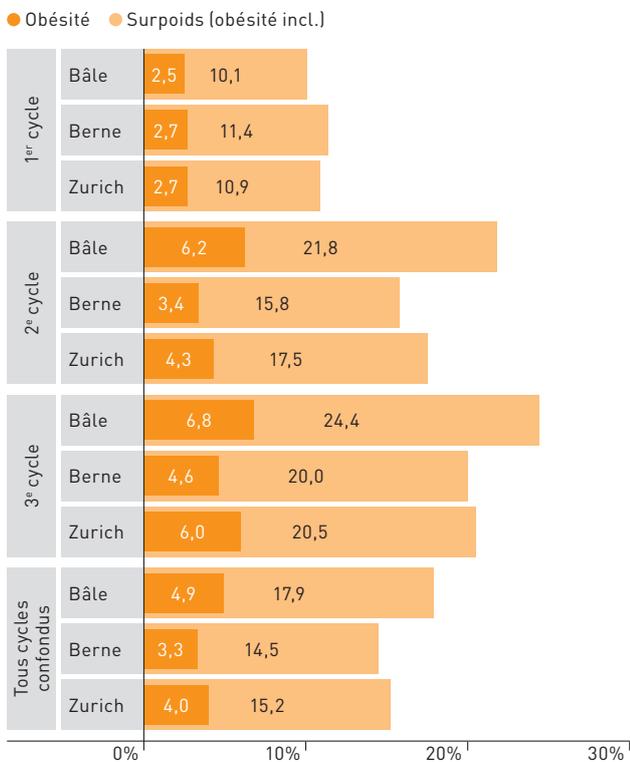
**FIGURE 3**  
**Évolution de la proportion d'élèves en surpoids (y compris obèses)** (Bâle, Berne et Zurich réunies, cycles scolaires 2005/06 à 2023/24, n = 258 121)



Si l'on considère les trois villes étudiées, on constate que Bâle présente, comme les années précédentes, la part la plus importante d'élèves en surpoids, tandis que Berne présente la part la plus faible (figure 4). Les différences entre les trois villes se sont toutefois atténuées entre les années scolaires 2022/23 et 2023/24.

FIGURE 4

**Proportion d'enfants en surpoids et en situation d'obésité dans les différents cycles scolaires** (Bâle, Berne et Zurich réunies, année scolaire 2023/24, n=15 193)



Remarques : au 1<sup>er</sup> cycle, les différences entre les villes ne sont significatives ni pour le surpoids, ni pour l'obésité. Aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, les différences en matière de surpoids sont significatives entre Bâle et Berne, ainsi qu'entre Bâle et Zurich. En ce qui concerne l'obésité, les différences ne sont significatives qu'entre Bâle et Berne. Sur l'ensemble des niveaux scolaires, Bâle se distingue significativement de Zurich et de Berne en termes de prévalence du surpoids et de l'obésité.

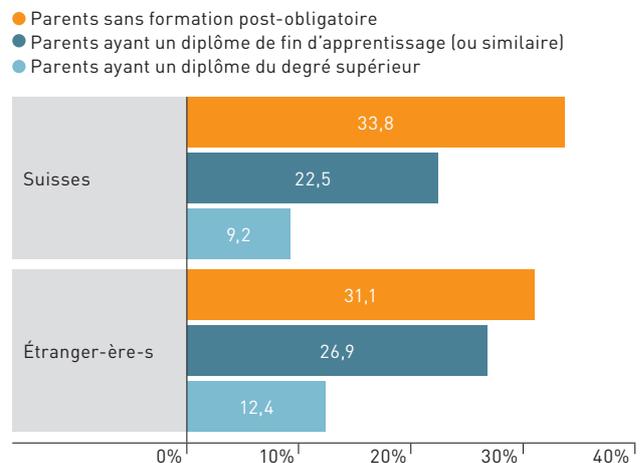
## 2 Lien avec les caractéristiques du contexte social

Comme pour les années précédentes, les résultats de la présente étude de monitoring montrent des corrélations avec d'autres facteurs, en plus de celui de l'âge (les élèves des cycles supérieurs sont plus souvent en surpoids que ceux/celles des niveaux inférieurs).

Les différences dues à l'origine sociale (mesurée par le niveau de formation des parents) et à la nationalité sont particulièrement importantes. Comme le montre la figure 5, l'effet de l'origine sociale est plus marqué que celui de la nationalité : tant les Suisses que les étranger-ère-s présentent des différences en fonction de l'origine sociale. Pour ce qui est de la

FIGURE 5

**Proportion d'enfants en surpoids en fonction de l'origine sociale (niveau d'éducation des parents) et de la nationalité** (tous cycles confondus, année scolaire 2023/24, n=8115)



Remarque : le nombre de cas est plus faible dans cette figure que dans les précédentes, car aucune donnée relative aux enfants de la 1<sup>ère</sup> année enfantine et de la 1<sup>ère</sup> année primaire n'est disponible en ce qui concerne les villes de Berne et de Zurich. De plus, pour une part relativement élevée d'enfants et d'adolescent-e-s, l'origine sociale n'a pas pu être déterminée.

nationalité, une différence nette n'est observée que chez les enfants de parents ayant un diplôme de fin d'apprentissage. Durant l'année scolaire sous revue, on constate par ailleurs que les enfants suisses de parents sans formation post-obligatoire sont un peu plus fréquemment en surpoids que les enfants d'origine étrangère de parents ayant le même niveau de formation.

Les analyses montrent en outre qu'il existe un lien entre le lieu de scolarisation / de résidence et le surpoids : les élèves issu-e-s de quartiers plus privilégiés sont moins souvent en surpoids que les élèves issu-e-s de quartiers moins privilégiés. Cette constatation est plausible, car le lieu de scolarisation et le quartier de résidence sont étroitement liés au niveau de formation et de revenu des parents et donc à l'origine sociale des enfants. En revanche, les différences entre les filles et les garçons sont faibles et généralement non significatives sur le plan statistique.

### 3 Perspectives

Par rapport à l'année scolaire 2022/23, la proportion d'élèves en surpoids et en situation d'obésité à Bâle, Berne et Zurich a diminué de près d'un point de pourcentage, atteignant ainsi la valeur la plus basse depuis l'année scolaire 2005/06. Le 3<sup>e</sup> cycle, pour lequel on constate le recul le plus net de la prévalence du surpoids, participe largement à cette évolution positive. Néanmoins, cette baisse est si importante que l'on peut supposer qu'elle résulte au moins en partie de variables aléatoires. Il sera donc particulièrement intéressant d'observer comment les valeurs auront évolué l'année suivante, lors de la publication de la 20<sup>e</sup> édition du monitoring de l'IMC.

#### Méthodologie

À Bâle, Berne et Zurich, les enfants et adolescent-e-s des cycles scolaires retenus (1<sup>er</sup> cycle, 2<sup>e</sup> cycle et 3<sup>e</sup> cycle) sont pesé-e-s et mesuré-e-s chaque année à l'occasion de la visite des services de médecine scolaire. Pour l'année scolaire 2023/24 ont ainsi été recueillies les données pondérales de 15 193 élèves afin de calculer leur indice de masse corporelle (IMC) et, sur cette base, établir une distinction entre personnes présentant un poids normal et personnes en surpoids ou obèses.

L'indice de masse corporelle est calculé comme suit :

$$\text{IMC} = \text{poids en kg} / (\text{taille en m})^2$$

Pour les adultes, un IMC inférieur à 18 kg/m<sup>2</sup> indique un sous-poids, un IMC supérieur à 18 kg/m<sup>2</sup> et inférieur à 25 kg/m<sup>2</sup> est considéré comme « normal », tandis qu'un IMC égal ou supérieur à 25 kg/m<sup>2</sup> correspond à un surpoids. Dans la catégorie des personnes en surpoids, on considère comme obèses celles dont l'IMC est égal ou supérieur à 30 kg/m<sup>2</sup>.

Ces valeurs ne peuvent pas s'appliquer telles quelles aux enfants, car, en raison de leur croissance, leur IMC est inférieur à celui des adultes. Il existe toutefois des tableaux de correspondance pour les enfants, permettant une classification en poids « normal », surpoids et obésité (Cole et al., 2000).

Outre l'âge des enfants ayant fait l'objet de l'enquête, l'analyse comparative a pris en compte d'autres caractéristiques telles que le genre, la nationalité et l'origine sociale, qui ont également une incidence sur les différences pondérales. Il convient de signaler que l'enquête ne porte pas sur tous les enfants d'une année scolaire ou de naissance donnée, mais seulement sur des degrés scolaires choisis. Cela signifie que certes nous ne disposons pas de données pour chaque âge, mais que des conclusions peuvent être tirées pour différents cycles scolaires.

Source pour la détermination des valeurs seuils de surpoids et d'obésité :

Cole, T. J., Bellizzi, M. C., Flegal, K. M., & Dietz, W. H. (2000). Establishing a standard definition for child overweight and obesity worldwide : International survey. *BMJ*, 320(7244), 1240-1243.

## Impressum

### Édité par

Promotion Santé Suisse

### Auteur-trice-s

- Hanspeter Stamm, Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung AG à Zurich
- Linda Burkhalter, Promotion Santé Suisse
- Michela Ceschi, Service de santé scolaire de la ville de Zurich
- Denise Felber Dietrich, Service de santé de la ville de Berne
- Aaron Knäbel, Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung AG à Zurich
- Markus Ledergerber, Service de santé scolaire du canton de Bâle-Ville

## Pilotage de projet Promotion Santé Suisse

Linda Burkhalter, Responsable de projet Gestion des impacts

### Série et numéro

Promotion Santé Suisse, feuille d'information 115

© Promotion Santé Suisse, avril 2025

## Renseignements et informations

Promotion Santé Suisse  
Wankdorfallée 5, CH-3014 Berne  
Tél. +41 31 350 04 04  
office.bern@promotionsante.ch  
www.promotionsante.ch/publications